

À l'origine du féminisme en Bretagne, Marie Le Gac-Salonne

Samuel Gicquel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/4278>

ISBN : 978-2-7535-7720-6

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 18 décembre 2018

Pagination : 190-191

ISBN : 978-2-7535-7718-3

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Samuel Gicquel, « *À l'origine du féminisme en Bretagne, Marie Le Gac-Salonne* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 125-4 | 2018, mis en ligne le 18 décembre 2018, consulté le 24 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/4278>

bilité des temps. À la réflexion, on n'est pas loin du modèle de Marx qui veut que toute tragédie historique ne ressurgit ultérieurement que sous forme farcesque.

En définitive, ce livre minutieux et réfléchi possède deux vertus principales. Il parvient à déconstruire, on pourrait dire démystifier le regard jusqu'ici porté sur le soulèvement qui a agité une partie de l'Ouest à la fin du printemps 1815. Cet événement n'est pas compréhensible si l'on se borne à le présenter comme l'une des multiples répétitions du combat mené par Vendéens et Bretons contre la modernité politique au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, ce qui est pécher par essentialisation. En vérité, ce soulèvement est singulier, d'une certaine manière il est tout autre, et s'il nous parle, c'est bien plutôt du rapport complexe des populations de l'Ouest à l'aventure impériale finissante. Par ailleurs, le livre d'A. Lignereux constitue une leçon de méthode quant à la manière d'appréhender un événement historique : le travail même de l'historien, qui impose de se défaire des maquillages et réécritures ultérieurs mais aussi de rechercher les résonances individuelles et collectives qui, à son surgissement, constituent l'événement dans l'esprit même de ses acteurs, travail qui oblige à comprendre ce que tel événement clôt et ouvre à la fois, en quoi, pour finir, il fonde un récit.

Jean LE BIHAN

LE BOULANGER, Isabelle, *À l'origine du féminisme en Bretagne, Marie Le Gac-Salonne*, Rennes, PUR, coll. « Archives du féminisme », 2017, 277 p.

Après plusieurs livres consacrés à l'enfance malheureuse au XIX^e siècle, Isabelle Le Boulanger s'engage sur le terrain du féminisme, à travers une biographie consacrée à une Bretonne méconnue, Marie Le Gac-Salonne (1878-1974). En s'appuyant sur des archives dispersées entre le CRBC à Brest, les Archives départementales des Côtes-d'Armor et les bibliothèques municipales de Dinan et de Saint-Brieuc, elle dresse le portrait de cette pionnière du féminisme en Bretagne, à travers sept chapitres chrono-thématiques, consacrés tant à son engagement qu'à sa vie privée. Marie Le Gac-Salonne détonne dans la Bretagne de son temps. Née à Morlaix en 1878, elle suit une scolarité primaire chez les Ursulines avant de rejoindre le collège public de sa ville natale, suivant le désir de son père, un commerçant libre-penseur et dreyfusard. Puis, à 23 ans, elle épouse un jeune étudiant en droit, Henri Salonne, et s'installe à Plancoët, où son mari a acquis une étude notariale. Ce mariage, consenti « par devoir », marque un basculement dans la vie de Marie Le Gac-Salonne, qui endosse alors un rôle pour lequel elle ne se sent pas faite. La découverte de la sexualité est pour elle une épreuve, tout comme ses deux grossesses, perçues comme une injustice.

Pour autant, elle accepte volontiers sa tâche d'épouse et de mère et porte sa révolte sur le terrain social et politique. Déléguée départementale de l'Union française pour le suffrage des femmes à partir de 1912, elle fait du combat relatif au statut juridique féminin son cheval de bataille. Elle milite aussi pour le droit des femmes au travail et l'égalité salariale, défend l'avortement en cas de viol, critique le Code civil et réclame la coéducation des sexes. En suivant Marie Le Gac-Salonne dans ses luttes, le lecteur découvre la diversité d'un féminisme provincial balbutiant, éclairé par la correspondance de quelques pionnières. Marie Le Gac-Salonne, chez qui on devine une sensibilité de gauche modérée, se range parmi les réformatrices. Aux sirènes révolutionnaires, elle préfère les tribunes de presse. Elle ne refuse pas la perspective du mariage, considérant qu'une éducation épanouissante et sans tabou peut ouvrir la voie à une union harmonieuse, et apprécie le confort de sa vie bour-

geoise, qui lui permet de s'investir dans des œuvres sociales et culturelles. Cette bibliophile fut aussi secrétaire de la revue littéraire *La Pensée bretonne*, entre 1914 et 1920, et mit sur pieds la bibliothèque de Plancoët, qu'elle anima bénévolement jusqu'à sa quasi-cécité, survenue dans les années 1950. Marie Le Gac-Salonne est également une artiste émérite, qui aime broder, créer et puiser son inspiration dans l'observation de la nature. C'est donc une personnalité éclectique et talentueuse qui émerge au fil des pages.

Isabelle Le Boulanger en brosse un portrait sensible, avec des mots justes. Sans fard ni pesanteur, elle amène le lecteur de la chambre à coucher aux salles de réunion et lui permet de comprendre les douleurs et les insatisfactions de Marie Le Gac-Salonne, en étayant son récit de nombreuses citations tirées de sa correspondance et de son journal intime. Ce livre est donc aussi une contribution à l'histoire de la vie privée de la bourgeoisie bretonne du début du ^{xx}e siècle, qui montre que l'acquisition d'une automobile De Dion-Bouton en 1909 ou d'une résidence secondaire à Saint-Cast en 1922 rapproche temporairement un couple désuni. La clarté du plan et la rigueur des introductions et des conclusions partielles rendent le propos limpide. On aurait toutefois aimé que ces dernières quittent parfois le terrain biographique pour mieux inscrire l'ouvrage dans l'historiographie et souligner ce qu'il apportait à la connaissance du féminisme ou de la Bretagne contemporaine. Le destin de Marie Le Gac-Salonne est aussi celui d'une bourgeoise morlaisienne déracinée en haute Bretagne, dont le féminisme réformiste fait une audacieuse synthèse entre l'héritage conservateur de sa mère et la part libérale léguée par son père. Les Ursulines et l'école laïque en somme.

La question de la transmission culturelle à l'intérieur de la famille, évoquée dans le premier chapitre tourné vers les générations antérieures, ressurgit en aval, dans un passionnant épilogue qui contient tous les ingrédients de *Mères, filles. Sept générations*, la stimulante saga de Juliet Nicholson. On y voit notamment le désir d'affirmation individuelle emprunter la voie religieuse. Alors que Marie Le Gac-Salonne avait pris ses distances avec un catholicisme qui entraînait en conflit avec son projet de société, une de ses filles fit le chemin inverse en 1936. Bien plus, son unique petite-fille, Viviane Duvignac, entra chez les Sœurs de la Divine Providence de Créhen à l'âge de 25 ans, en 1950. C'est elle qui recueillit puis légua ses archives, en 1999. « Elle a respecté ma vocation comme son mari avait respecté son "apostolat féministe" », affirme-t-elle. Son mari ? Ses affaires furent aussi florissantes que son mariage morne : Henri Salonne se mua en entrepreneur, jouant un rôle pionnier dans la commercialisation de l'eau de Plancoët et le développement de la station balnéaire des Sables-d'Or. Il attend son historien, lequel trouvera dans les archives de Marie Le Gac-Salonne un magnifique éclairage sur sa vie privée.

Samuel GICQUEL

CELTON, Yann, GICQUEL, Samuel, LE MOIGNE, Frédéric et TRANVOUEZ, Yvon (dir.), *Dictionnaire des lycées catholiques de Bretagne*, PUR, 2018, 656 p.

Après le *Dictionnaire des Lycées publics des Pays de la Loire* (2009) réalisé à partir d'une idée d'Alain Croix, après le *Dictionnaire des lycées publics de Bretagne* (2012), voici le *Dictionnaire des Lycées catholiques de Bretagne*, qui mérite de retenir l'attention tant l'histoire de l'enseignement catholique est mal connue. Les trois textes introductifs (liminaire, préface, avant-propos) au contenu très conventionnel, peuvent inquiéter le lecteur, mais l'article *Vocabulaire* apporte (tardivement en raison de l'ordre alphabétique) une mise au point bienvenue, qui n'est pas que